

1. Atouts et limites de l'outil

Le Fichier écologique des essences a été élaboré en tentant d'envisager de la façon la plus exhaustive les différentes situations écologiques qui peuvent être rencontrées en contexte wallon. L'aptitude des essences vis-à-vis des différentes situations stationnelles a ainsi été établie en prenant en compte un maximum d'interactions entre facteurs environnementaux, visant à mettre en lumière d'éventuels phénomènes de compensation ou d'aggravation pouvant survenir entre eux. Il en résulte un ouvrage riche d'informations, mais qui, de prime abord, pourrait paraître complexe pour un utilisateur novice en matière d'interprétation du milieu (pédologie, botanique, etc.). En suivant pas à pas le mode d'emploi, et grâce aux différentes clés d'interprétation qui sont proposées, **l'outil a cependant été conçu de manière à ce que chacun puisse attribuer un niveau d'aptitude aux essences, même sans grande expertise de l'analyse des stations**. Selon le niveau d'expertise de chacun, il est toutefois possible d'affiner grandement le premier diagnostic posé, par la prise en compte des nombreux critères supplémentaires qui sont détaillés au niveau des fiches-essence.

Bien qu'un maximum de soin ait été apporté en vue d'envisager l'ensemble des situations écologiques auxquelles l'utilisateur pourrait être confronté, il faut néanmoins garder à l'esprit qu'il est extrêmement difficile d'établir une typologie *a priori* de la diversité des milieux naturels, tant les interactions entre facteurs environnementaux peuvent être nombreuses. D'autre part, il faut également être conscient que – dans une certaine mesure – deux arbres d'une même essence pourraient faire preuve d'une capacité de réaction différente lorsqu'ils sont confrontés à une série de contraintes écologiques. En regard de cette complexité, **les informations fournies par le Fichier écologiques ne pourraient donc être comprises autrement que comme ce qu'elles sont : une indication de la réaction moyenne de chaque essence forestière vis-à-vis des principaux facteurs de croissance**, selon l'état actuel des connaissances en matière de station et d'écologie.

En ce sens, **il est évident que l'expertise de terrain objectivement motivée doit toujours prévaloir sur l'application « automatique » des critères du Fichier écologique des essences**, *a fortiori* si ceux-ci ont été obtenus par voie cartographique.

